ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

ACADÉMIE ... BIBLIOTHÈQUE

Rapport.

monsieur enoc chirurgien à la nouvelle orleans, à envoier trois observations dont l'academie m'a chargé de rendre compte;

dans la premiere, il est question du tetanos, & de ses ~~principales~~ principales especes, c'est adire de l'emprostathonos & de l'episthotonos, monsieur enoc expose que les negres, les mistifs ou ceux d'un sang melé, sont plus sujets a cette cruelle maladie, que les blancs, il remarque que les piqures, blessures, qui arivent aux pieds, & aux extremités inferieures sont suivies du tetanos bien plus souvent que les blessures des extremités superieures, il entre dans un tres grand detail sur la nomenclature & la configuration des muscles qui sont en convulsion dans l'emprosthotonos & l'epistothonos, enfin il en vient au fait qui consiste a se plaindre amerement de ce que de tous les malades attaqués de cette maladie, il n'en a pu sauver aucun quelque traitement qu'il aie employé. tous sont morts dans le courtes pace de quatre, à cinq jours. dans les premiers qu'il a traité, il a emploié les saignees du bras, les fomentations emollientes, les Bains tiedes, les lavements, les antispasmodiques de toute especes,

ARC 40 n° 42

mais envain; dans les autres il a mis en usage les
saignées du pied, l'émétique, les bains froids, les antispasmodiques
& encore sans succès, tous ses malades sont morts; tous
les chirurgiens du pays, ont dit a mr arrac, qu'il n'étoient
pas plus heureux que lui, & qu'ils ne guerissoient aucun de ceux
qui etoient attaqués du tetanos, c'est dans le desespoir de
ces non succès que monsieur arrac s'adresse à l'academie, &
qu'il en espere un plan de conduite & un exposé graduel
de moyens propres a combattre cette facheuse maladie,
c'est a l'academie à decider jusqu'a quel point il lui est
possible de satisfaire aux vœux de monsieur arrac,
dans la seconde observation monsieur arrac rapporte
que le 16 aout 1783. un mulatre reçu un coup de
sabre, qui lui coupa la main obliquement de devant
en arriere, il a jointe que la section à été complette
depuis le petit doigt jusqu'au pouce, que l'extremité
inferieure des premier, second, & troisieme os du
metacarpe, les tendons flechisseurs, & ligaments
capsulaires, tant internes, qu'externes, & meme le
tendon flechisseur du doigt indicateur ont été
coupé il observe qu'il a été etonné non seulement

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
V 1480

de sorte que la peau d'une partie du doigt indicateur n'etoit pas coupé completement, mais que les os articulées, & meme les cartilages de ces os n'avoient pas été offensés. cet exposé ne nous a pas paru fort clair, quoiqu'il en soit, mr canac ayant appris des praticiens & des autheurs en chirurgie, que la reunion des parties coupées, pouvoit se faire, dans tous les cas, prit la resolution de la tanter dans cette Circonstance, sauf a en venir a l'amputation si la reunion des parties ne pouvoit avoir lieu, monsieur canac nous dit qu'il remit les parties a leur place, le mieux qu'il lui fut possible, qu'il employat les atelles, & le Bandage propres a remplire son objet, il eut la satisfaction de guerir radicalement cette playe importante dans l'espace de 44 jours. il ajoute que les mouvements de la main on été longtems impossibles, mais qu'a la fin ils etoient en partie revenus.

Dans la troisieme observation, il est question d'une operation de l'empyeme que monsieur canac appelle double parce qu'au bout d'un certain laps de tems, il a eté obligé d'aggrandire l'incision;

ACADÉMIE DE CHIRURGIE BIBLIOTHÈQUE

voisy le fait monsieur renac fut mandé avec le chirurgien major del'hopital militaire pour consulter sur letat d'une jeune fille, qui n'avoit pas 15 ans, & que l'on traitoit infructueusement depuis longtems. ces consultants trouverent que cette jeune fille avoit un teint tres bazané, & la peau couverte de taches livides, avec un pouls febrile, & foible aupoint de leur faire craindre une mort prochaine, elle avoit de plus ala poitrine douleur tumeur difficulté de respirer & impossibilite de se coucher du coté opposé a celui de la tumeur. tous ces signes ne permirent pas de douter d'un epanchement; on decidat l'operation qui fut faitte par le chirurgien ordinaire; il sortit a ce que marque monsieur renac environ six pintes de pus d'une odeur insupportable, vu la mauvaise qualité du pus, on voulut employer la decoction de quinquina meslé avec de l'eau de vie, malgres monsieur

cenac qui proposoit la decoction d'orge avec le miel —
rosat. on lui oppostat la crainte de la mortification; —
la malade etant Reste entre les mains du seul —
chirurgien ordinaire qui fit les injections susdittes, —
pendant trois semaines, & pansat pendant —
cinq mois, sans obtenire la cure, au bout de —
ce tems, on Remerciat le chirurgien & l'on priat —
monsieur cenac de revenire, & de se charger seul
du traitement. il jugeat que tous les accidents —
de la malade, venoient de la mouvaise qualité —
des injections qu'on avoit fait, & de ce que —
l'ouverture de l'empieme etant considerablement —
diminué, le pus ne pouvoit aisement sortire. —
il aggrandis l'ouverture de deux poulces, il en —
sortit du pus tres epais. il employat les injections —
adoucisantes, & detersives, il fit faire —
usage de tisanes adoucisante, & detersives, —
il fit faire usage des ~~tisanes adoucisante~~, des —
lavemens emollients, & de purgatifs, —
doux. par ce traitement il parvient a guerire —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

la malade au bout de six semaines. la plaie etant —
entierement cicatrisée; les Regles sétablirent tres —
promptement apres;
nous croyons quon doit louer les efforts —
de monsieur cenac, mais ses observations ne —
presentant rien de neuf, & nétants pas de la —
plus grande clarté, nous ne pensons pas que —
lacademie puisse en faire usage.
a paris le 26 decembre 1784 Alouier